

BIENNALE
NOVA_XX 21/22
PANTOPIE & MÉTASTABILITÉ

cwb.fr

04.12.21
13.02.22



DOSSIER
DE PRESSE



Contacts professionnels

STÉPHANIE PÉCOURT

Directrice du CWB et Fondatrice de Nova_XX

s.pecourt@cwb.fr

SARA ANEDDA

**Responsable de la programmation Arts numériques,
médiatique & hybrides / Coordination Générale Nova_XX**

s.anneda@cwb.fr

PAULA ZENG

Coordination Nova_XX

p.zeng@cwb.fr

AMBRE FALKOWIEZ

**Chargée du département du développement
des publics et des partenariats**

a.falkowiez@cwb.fr

*BIENNALE
NOVA_XX
PANTOPIE & MÉTASTABILITÉ*

**Biennale dédiée à l'Intrication Technologique,
Scientifique et Artistique, à l'aune du féminin
et du non-binaire, à l'ère du 4.0.**

*EXPOSITION COLLECTIVE
PERFORMANCES
CONCERTS
CYBERESPACE
CONFÉRENCES*

*Une initiative du CWB
dans le cadre de la Biennale NEMO*

*04.12.21
13.02.22*

Fondée en 2017 à Bruxelles par Stéphanie Pécourt.
En 2021, Evelyne Deret, co-fondatrice de Art [] Collector
en est la Marraine.

Cette troisième édition tricéphale de la Biennale
est une édition spéciale Wallonie/Bruxelles — France — Québec.

#Centre Wallonie-Bruxelles/Paris #Lafayette Anticipations #Générateur

**Artistes
programmé·e·s**

JENNY ABOUAV
MORGANE BAFFIER
MARION BALAC
PASCALE BARRET
VÉRONIQUE BÉLAND
ROCIO BERENGUER
JEAN BICHE
NAOMI COOK
CINDY COUTANT
EDUARDO ANDRES CRESPO
CUCINA POVERA
DECHA
HELENA DIETRICH & THOMAS PROKSCH
ALIX DESAUBLIAUX
MAGALI DESBAZEILLE
MARION DEVAUD
MARJOLIJN DIJKMAN
GENEVIÈVE FAVRE-PETROFF
VÉRONIQUE HUBERT
ANOUK KRUTHOF
EVA L'HOEST
PERRINE LACROIX
MATHILDE LAVENNE
SYLVIE LEHMERS
CAROLINE LE MÉHAUTÉ
LES INAPPROPRIÉ·E·S
KATHERINE MELANÇON
KIKI NICOLELA
OV
ANNA RAIMONDO
SABRINA RATTE
LEOLUNA ROBERT-TOURNEUR
LÉA ROGLIANO
MOLLY SODA
VICTOIRE THIERRÉE
UNDER ARREST
JULIE VACHER
NORIKO YAMAGUCHI

Commissariat

EXPOSITION

Evelyne Deret
Marie du Chastel
Dominique Moulon
Stéphanie Pécourt
Alain Thibault

PERFORMANCES

Gilles Alvarez
Anne Dreyfus
Stéphanie Pécourt

PERFORMANCES SONORES

Étienne Blanchot

CYBERESPACE

Sara Anedda

Partenaires

Biennale Néo - Biennale d'arts numériques Paris et Ile de France
Lafayette Anticipations
Le Générateur
Galerie Charlot
Kikk Festival
Biennale Chroniques
Evelyne Deret
IRCAM
*DUUU Radio
Délégation Générale du Québec à Paris
Fédération Wallonie-Bruxelles
Service de la Promotion de Bruxelles
Wallonie-Bruxelles International
Délégation Générale WB en France
Cocof

Avec la complicité de

LIME Association d'avocats (Bruxelles)
et de Art [] Collector (Paris)

Les narrations et mythologies collectives longtemps appréhendées sous le prisme viril des batailles et des défaites, des grandes conquêtes érigeant des figures de génies hypostasiant nos socles de référence communs ont trop longtemps fait des femmes des exceptions.

L'Histoire pourrait-elle se passer des batailles et des héros ? La métapolitique pourrait-elle se passer de canons pour valoriser le syncrétisme et l'incomplétude ? Pourrions-nous penser nos statuts comme positivement polyphasés — aspirer à la métastabilité pour reprendre les idiomes de Gilbert Simondon — se délaisser des illusions à la stabilité et la linéarité — penser **nos identités comme inhomogènes, connectées, potentialisées, non déterminées par une essence et échappant à des catégories binaires** ?

Dans l'histoire de l'art consacrée, c'est assez tardivement que les femmes ont été reconnues comme créatrices autonomes. Comme dans celle des sciences, elles ont souvent été les figurantes non héroïques d'une histoire qui prétendait être L'Histoire avec un grand H — métaprescriptive, hors récits et enjeux situés.

La transformation digitale est d'une magnitude exceptionnelle. La quatrième révolution industrielle, celle du numérique qui inclut des secteurs comme l'internet, l'intelligence artificielle, le big data, les nouvelles techniques d'impression, les biotechnologies... métamorphose nos environnements.

Dans un grand élan "rationaliste" qui se targue de tout biais idéologiques, nos sociétés de demain se singulariseraient, dit-on, par le pouvoir de création, d'auto-régénération et de communication qui résidera entre les mains — potentiellement — de "chaque smart citoyen-ne".

La révolution numérique n'est pas de nature incrémentale — la technique n'est pas morale en soi, pas plus qu'elle ne poursuivrait de façon téléologique des visées éthiques. Tout demeure question de choix, d'arbitrages et d'orientations.

En ce présent liquide, le "réalisme" de demain n'a rien d'inéluctable et est à profiler.

Ces dernières années dans le cadre de nombreuses rencontres internationales des arts numériques — la question fut soulevée : "Pourquoi si peu de femmes dans ce champ ?". Rarement l'enjeu se posa en contre-pied, à savoir, "Pourquoi y a-t-il autant d'hommes dans ce champ ?". Pour être plus précis encore dans la formulation, la question n'aurait-elle pas eu à être : "Quels sont les mécanismes qui privilégient cette prédominance non seulement d'hommes mais majoritairement d'hommes blancs et occidentaux dans ces secteurs ?".

NOVA_XX n'entend pas être l'outil du redouté grand remplacement du il par le elle, mais entend contribuer à concevoir l'objet du "chef d'œuvre" et le "statut de génie" autrement, la biennale vise à éditorialiser une histoire sous un angle parallaxe.

NOVA_XX ambitionne la mise en exergue d'œuvres qui critiquent autant qu'elles attestent et incorporent des innovations scientifiques et technologiques. **Des œuvres dont la vocation réside en la décoïncidence, en la mise en tension et qui permettent de potentialiser des mondes et territoires nouveaux.**

NOVA_XX a — entre autres — vocation à ouvrir le champ de réflexion sur les ressorts de l'innovation et les ruptures des corporations.

Le Biennale déséquence et s'engage résolument en faveur de l'interpénétration des savoirs et topographies de recherche. Elle vise la Pantopie, néologisme et idiome emprunté à Michel Serres dérivant de la contraction sémiologique des termes grecs pan et topos. Cette Pantopie qui renvoie à un nouveau mode de pensée, à une spéculation de futurs, se fonde sur la possibilité de penser, virtuellement, tous les mondes possibles pour reprendre l'expression leibnizienne.

Résolument, NOVA_XX n'entend pas se conformer à une montée en mythologie d'héroïnes et de figures tutélaires. Elle agrège des singularités et propose une polyphonie assumée.

Elle vise à valoriser des protocoles de recherche, des temporalités artistiques qui favorisent la recherche et le développement.

NOVA_XX entend contribuer à un monde résolument... Trans, hybride et connecté.

Stéphanie Pécourt
Directrice

AGENDA

4.12.2021

NOVA # Sonore
Lafayette Anticipations

8.12.2021

NOVA #Exposition collective
Centre Wallonie-Bruxelles

Performance **Félicie D'Estienne d'Orves** et **Julie Rousse**
& DJ Set de **Les Inapproprié-e-s**

10.12.2021

NOVA #Performances
Le Générateur

8 > 15.12.2021

NOVA #Cyberespace

Films d'artistes accessibles
sur une plateforme online dédiée

14 > 15.01.2022

NOVA #Carte Blanche

Performances au **Générateur**

JANVIER / FÉVRIER 2022

NOVA #Conférences & Débats
Ircam, Délégation Wallonie-Bruxelles,
Radio *DUUU

11 > 12.02.2022

NOVA #Clôture

Performances et Carte blanche
Under Arrest au **CWB**

ARTISTES 2021

Volet Exposition collective / Centre Wallonie-Bruxelles (en Galerie)

MARION BALAC (FR)

Les Futurs (2020) et Mark (2018), vidéos

“1984: la première pierre du Futuroscope, parc à thème futuriste et scientifique, est posée.
2014: lors d’une conférence à Zagreb, le philosophe Mark Fisher nous annonce: ‘Future has been cancelled’.
2020: ‘Ils arriveront à détecter nos sensations, nos envies, tout détecter de manière à nous emmener sur un plateau aussi rapidement qu’on en a besoin... tout ce dont on a besoin.’” — **Pascale D., Les Futurs**

La triangulation de ces trois informations laisse perplexe, le temps ne semble pas linéaire, 2020 fait écho à 1984. Entre temps, toute possibilité projective aurait été annihilée: le futur serait devenu un style, une esthétique, objet de marchandisation et de contrôle des désirs. Est-on au cœur d’un récit dystopique, où nous serions coincé.e.s dans un passé/futur, sans pouvoir clairement différencier projection, science-fiction et réalité? On nous promettait l’an 2000 comme un tournant vers l’Avenir (à nos risques et périls), mais qu’en reste-t-il à présent? Dans un parc d’attraction visionnaire, devenu musée à ciel ouvert d’un futur 80’s, Marion Balac interroge trois voyant.e.s et médiums sur leur vision des futurs qui nous attendent (ou sont peut-être déjà arrivés). Le film qui en résulte, **Les Futurs**, met en perspective des visions générationnelles, culturelles et communautaires de ce que sera le monde de demain.” — Carin Klonowski

L’œuvre **Mark** (fruit d’une collaboration avec Carlos Carbonell) nous fait traverser les époques, de la naissance de Mark Zuckerberg à l’avènement de la Singularité technologique. Dans cette fiction d’anticipation, le PDG de Facebook parvient, malgré quelques maladresses, à séduire les foules et accéder à la présidence des États-Unis — mais son empressement à rejoindre l’ère de la Singularité telle une divinité terrestre le détache de plus en plus de ses congénères humains. Ces montagnes russes musicales sur le pouvoir, l’acceptation et la collaboration nous font voir le point de vue de trois entités liées dans une odyssée technologique où les sentiments dansent avec le progrès

Les Futurs: une production Le Confort Moderne, Poitiers

Mark: une production San Andreu Contemporani, Barcelone

Marion Balac (n. 1984) est actuellement chercheuse à la Coopérative de recherche de l’ESACM et invitée au sein du Laboratoire Modulaire de l’ésam Caen-Cherbourg. Professeure de vidéo à l’École des Beaux-Arts de Marseille, ses recherches portent actuellement sur la délégation, la transmission de savoirs et la création de nouveaux espaces sociaux en ligne.

VÉRONIQUE BÉLAND (QC)

Haunted Telegraph,
installation générative et sonore, 2020

Haunted Telegraph est une installation générative et sonore. Connecté à des capteurs permettant d’élargir le seuil de la perception humaine, le récepteur d’un télégraphe à aiguilles réagit aux variations puisées dans son environnement immédiat. Cette démarche consiste en l’entraînement d’une intelligence artificielle pour analyser des phénomènes imperceptibles — l’évolution d’ondes électromagnétiques présentes dans l’espace sous différentes formes — afin d’y détecter du sens: paroles, mots, phrases...

Le spectateur est d’abord invité à écouter le son produit par cette étrange machine, qui transpose en fréquences audibles le flux étudié par le réseau neuronal: une sorte de bruit blanc fluctuant, dont les modulations s’apparentent parfois aux formants de la voix. Lorsque des occurrences sont trouvées, le télégraphe s’active pour transmettre ces messages en provenance de l’invisible — qu’ils soient compréhensibles ou non. Une manière de faire antenne, de faire corps avec l’installation pour atténuer le bruit et en révéler la substance mélodieuse, de porter l’attention sur ce qui normalement échappe. Finalement, toute l’activité de la machine est consignée au sein d’un journal de bord contenant l’ensemble des informations mystérieuses relevées par le réseau de neurones.

Une production déléguée Association AV128 – Les Usines, réalisée en coproduction avec Avatar (Québec), Le Lieu Multiple / Espace Mendès-France Poitiers et la plateforme Chroniques, soutenue par le Conseil Régional de la Région Sud, la Ville de Marseille et l’Institut Français à Paris, coordonnée par Seconde Nature et ZINC. Un projet soutenu par le contrat de filière arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine (Ministère de la Culture, Région Nouvelle-Aquitaine et Réseau Astre). Avec le soutien du CCSTI – Réseau néo-aquitain de la culture scientifique

Née au Québec (Canada), **Véronique Béland** vit en France depuis 2010, où elle a été diplômée du Studio national des arts contemporains le Fresnoy. Elle est également titulaire d’une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l’Université du Québec à Montréal. Sa pratique artistique, qui gravite entre les arts médiatiques et la littérature, s’intéresse à des phénomènes insaisissables à échelle humaine.



Marion Balac,
Les Futurs, still image
©MB

ROCIO BERENGUER (FR)
Lithosys, installation, 2020

L'installation **Lithosys** est un système de communication inter-espèces / intra-vivants pour communiquer avec les différentes formes de vie terrestre. Ce système est basé sur l'idée d'utiliser le champ magnétique terrestre comme système et moyen de communication entre toutes les formes de vie sur terre. Une forme d'internet, bande magnétique sur laquelle on pourrait transcrire toutes les informations nécessaires à l'organisation terrestre, mais en même temps bande magnétique, codage et magnétophone. La magnétosphère terrestre est également constituée par la lithosphère, des roches magnétisées sur la croûte terrestre, parmi lesquelles, principalement, la magnétite. Les orages magnétiques produits par les vents et les éruptions solaires font partie de la communication galactique à travers le champ magnétique terrestre.

En codant et en enregistrant les messages sur la magnétite, le système **Lithosys** permet d'envoyer des informations sur le réseau magnétique terrestre. Un site internet dédié a été créé pour interagir en temps réel avec l'installation.

Crédits: Atelier Art/science de Grenoble - Le #EUAILab

Rocio Berenguer est née en 1987 en Espagne. Installée en France depuis 2012, elle s'intéresse aux grands enjeux et mutations de notre monde contemporain—parmi lesquels l'évolution des espaces de liberté individuelle au sein de notre société, la place des technologies dans notre quotidien, les questions d'écologie.

CINDY COUTANT (FR),
Télédesir (2018) et Nina et les robots (2020-21), vidéos

Télédesir est né de la question suivante: et si toutes nos technologies de télécommunications étaient nées du désir des êtres de se relier? Le film montre un monde retransché, dont on ne sait pas s'il commence ou recommence, uniquement peuplé par des escargots. Du lever au coucher du soleil, au fil d'une lente ascension, les animaux devenus aliens nous plongent dans l'expérience d'une mesure alternative: celle d'un autre temps, d'un autre rythme, d'un autre corps, pourtant familier. Un espace-temps où tout le monde se ressemble, où la communication est une communion, où les sujets, sans genre et sans je, semblent indéfectiblement liés et se fondent dans les éléments, articulent et embrassent le présent.

Nina et les robots est un opéra qui met en scène la rencontre entre deux corps respirants: un robot mou (mu par air comprimé), et un être humain. Performance live, les 2 plans-séquence de l'opéra convergent vers un face à face radical et haletant, où le chant mêlé aux harmonies de la pompe du robot — qui délivre la partition et le mouvement —, expose un désir qui enfle. Vision de corps inquiets, **Nina et les robots** propose une relation à la technologie qui dérouté nos catégories et certitudes dans une scène étrange d'accouplement à distance. S'agit-il de désir? De vibration? Sommes-nous tou-te-s des machines?

Télédesir: Production Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Nina et les robots: Production Le Fresnoy - Studio national, avec le soutien de Mécènes du Sud

Cindy Coutant est artiste, éditrice (éditions Excès et La Bouche) et doctorante (Le Fresnoy / Université de Lille). Son travail sonde le désir du vivant de se relier aux êtres et aux choses, la coévolution entre espèces ou techno-espèces et le besoin propre à l'humain de donner un sens aux informations du monde.



Cindy Coutant,
Nina et les Robots, still image,
©CC

MARJOLIJN DIJKMAN (FWB)

Mirror Worlds, installation, 2016

Mirror Worlds est une installation lumineuse sculpturale composée d'un miroir magique japonais ("Makyo") monté sur un trépied en métal spécialement conçu, inspiré de l'héliographe et éclairé par une lampe LED. Cette installation fait référence à l'utilisation des héliographes pour faire des signaux afin de révéler vos coordonnées ou pour demander de l'aide et du secours. L'œuvre relie différentes idées historiques et contemporaines sur la façon d'envoyer des messages à des civilisations extraterrestres intelligentes ("METI"), et entrelace des techniques et des connaissances issues de différentes cultures et époques. Tout comme le miroir magique a fonctionné à la fois pour l'adoration d'une forme supérieure d'intelligence ou d'un dieu du soleil et comme moyen de cacher les symboles de croyance des gens (comme il était utilisé par les chrétiens censurés au début des siècles au Japon), cette œuvre sera à la fois à même de révéler et de cacher nos coordonnées, mais surtout de refléter notre propre image en miroir lorsque nous cherchons de plus près un signe d'une civilisation étrangère.

Courtesy Marjolijn Dijkman & NOME Gallery.
Œuvre commissionnée par la Biennale de Shanghai, 11^{ème} édition

La pratique de **Marjolijn Dijkman** (1978, NL) est multidisciplinaire et basée sur la recherche. Elle comprend des médias tels que le film, la photographie, la sculpture et l'installation. Sa pratique se concentre sur les points d'intersection entre la culture et d'autres champs de recherche. Ses œuvres sont en partie basées sur des faits réels et des recherches, mais souvent aussi transposées dans le domaine de la fiction et de l'abstraction.

ANOUK KRUITHOF (FWB)

There is no further universe, photo-sculpture, 2021

L'œuvre fait partie d'une série des sculptures hybrides, humain/détritus d'Anouk Kruithof, qui font échos à notre façon de gérer le dysfonctionnement et la dégradation de notre planète et de nous-mêmes. Les formes anthropomorphiques mutantes habitant des structures de corps démembrés naissent du flux d'images qui, selon l'artiste, innervent notre époque angoissante. Chaque sculpture porte une peau affective qui révèle une urgence prégnante. On peut l'interpréter comme un appel à l'aide, à l'action ou au changement. C'est précisément cette fine peau photographique qui représente dans le travail de Kruithof ce que les psychologues appellent l'*emotional skin*, (l'épiderme émotionnel), cette protection qui nous défend de la critique émanant des autres et sert de frontière à l'individualité de chacun. Ces milliers d'images extraites de la sphère digitale font l'objet d'un examen critique lorsqu'elles sont traduites dans son langage visuel tridimensionnel, dans lequel est réconcilié le tangible world (monde réel) et la façon dont il se manifeste en ligne.

Courtesy Galerie Valeria Cetraro

Née en 1981 à Dordrecht aux Pays Bas, **Anouk Kruithof** est une artiste visuelle à l'approche mutidimensionnelle et transdisciplinaire. Son travail explore une sorte de "schizophrénie contemporaine"; en naviguant constamment entre digital et sphère physique expérimentale, Anouk Kruithof fouille un état d'esprit collectif qui puise ses racines, non seulement dans le monde matériel mais aussi, de plus en plus souvent, dans un flux d'images incessant d'un monde digital protéiforme.

EVA L'HOEST (FWB)

Shitsukan Of Objects, installation vidéo,
stéréolithographie, 2019

Shitsukan Of Objects combine un triptyque d'écrans monumentaux où passent en boucle des images animées, avec une série d'objets imprimés en 3D, le tout généré par des technologies de synthèse (Anne-Françoise Lesuisse, *L'Art Même*). En collaborant avec des chercheurs en impression 3D basés à Louvain, l'installation réutilise une technologie de stéréolithographie grand format utilisée pour des reconstitutions archéologiques de grande taille, comme la reproduction de momies et de modèles anatomiques. À la façon d'une table lumineuse de biologie, la lumière permet de découvrir le maillage de la machine et les perforations du plateau qui forment un moirage pixélisé. Le modèle de la sculpture présente des parties anatomiques du premier corps humain digitalisé issues de l'expérience "The Visible Human Project".

Œuvre commissionnée par la 15^{ème} édition de la Biennale de Lyon / 2015, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Wallonie-Bruxelles International. Remerciements à Gioacchino Micheli, Arnaud Eubelen et Christopher Taylor.

Née en 1991, **Eva L'Hoest** vit et travaille à Bruxelles. Elle explore les façons dont toutes les natures d'images mentales, en particulier le souvenir et la réminiscence, trouvent à se matérialiser dans une forme technologique. Elle poursuit avant tout l'exploration de la mémoire et de son infime et étrange réalité subsistante. L'artiste s'approprie les technologies de son contemporain pour révéler à la fois leur nature de prothèses d'appréhension du monde et leur potentiel en tant que médium artistique.

KATHERINE MELANÇON (QC)

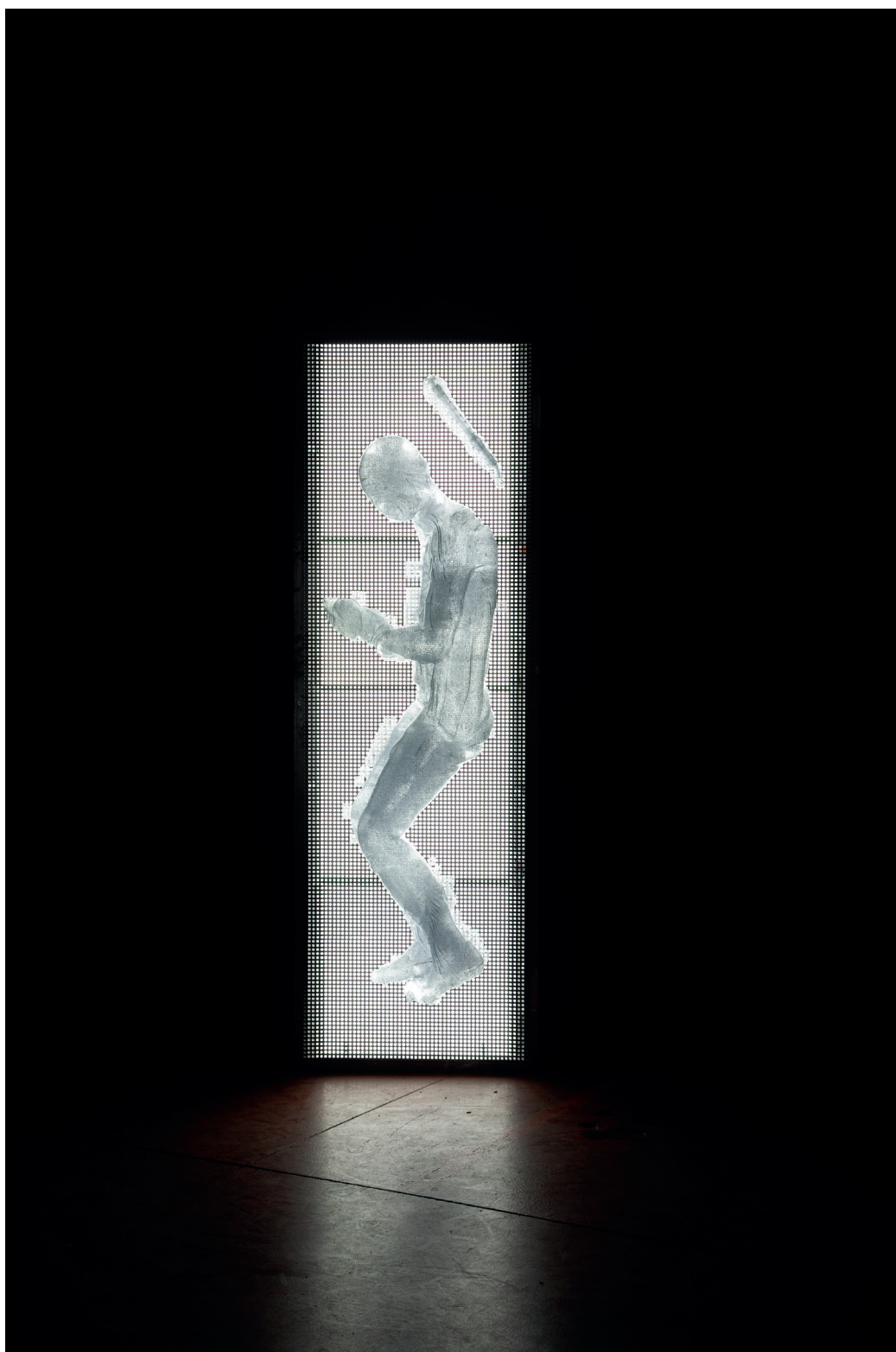
Vers un parlement du vivant I (version pour trois écrans),
installation, 2021

Extraire, modeler, transférer, assembler, modifier, filtrer, imprimer, monter, exporter, encadrer: dominer. Que devient le monde, l'art y compris, alors que nous assistons à "l'effondrement du fantasme de contrôle de l'humain" (Eve Seguin)? Que pourrait-être l'expérience de l'art s'il était créé avec le vivant non-humain? Et si on l'écoutait, lui portait réellement attention et lui donnait le dernier mot, que serait le monde? L'œuvre *Vers un parlement du vivant I* est une forme d'hommage à *TV Garden* de l'artiste Nam June Paik. Elle explore modestement ces questions en remettant entre les mains de plantes le contrôle de leur propre représentation. Par l'assemblage de modes d'image habituellement incompatibles, ces représentations proposent un nivellement des hiérarchies pour redessiner nos relations et nos modes d'organisation.

Artistes: Katherine Melançon, Anthurium Andreanum, Crassula Arborescens, Pilea Peperomioides, Saxifraga Stolonifera et Stromanthe Sanguinea, Epson 11000XL, Metashaphe et Qlone

Collaborateurs: Jean-François Clermont, Denis Le Breton, Pascale Tétrault, Thomas Watson

Katherine Melançon a obtenu une maîtrise en beaux-arts à la Central Saint Martins à Londres, Royaume-Uni, et un baccalauréat en communications – médias interactifs, de l'UQAM, Canada. Katherine est une artiste multidisciplinaire dont la pratique s'intéresse au processus, aux outils et aux matériaux non-traditionnels, ainsi qu'à la rencontre entre le naturel et le technologique. Dans une boucle entre expérimentation et résultats, elle cherche à questionner les matériaux et explorer leurs parcours à travers des cycles de métamorphoses entre le virtuel et le matériel.



Eva L'Hoest,
Shitsukan Of Objects, still image,
@ELH



Katherine Melançon,
Vers un parlement du vivant I (version pour 3 écrans),
@KM

VICTOIRE THIERRÉE (FR)

Don't Get Caught, installation, 2021

L'installation **Don't Get Caught** est composée de la sculpture en acier "M.A.L.E. (Medium Altitude Long Endurance)", dont le titre est inspiré d'une catégorie de drone de combat militaire volant à moyenne altitude pendant très longtemps, de la peinture "jaune verte pâle" et d'une plaque en acier gravée.

La peinture jaune verte pâle dite "anti-stress" a été développée pour l'intérieur des véhicules blindés et des chars français. Créée par les constructeurs à la demande des soldats, cette teinte est considérée comme apaisante pour les troupes enfermées dans l'espace restreint et anxiogène d'un véhicule blindé militaire. Elle est aussi la complémentaire du rouge, permettant de voir peut-être plus rapidement si un soldat est blessé et s'il saigne dans le véhicule.

La plaque en acier gravée est adaptée à chaque présentation de l'installation. Elle annonce des faits récents en lien avec la géopolitique, l'industrie de défense et d'armement. Elle matérialise une autre facette du travail de l'artiste: celui de la recherche, de la récupération d'informations, de l'écriture... avec la volonté de se situer au plus près des problématiques contemporaines.

Diplômée des Beaux-arts de Paris en 2014 (Atelier de Michel François), **Victoire Thierrée** réalise en 2019 - 2020 un poste de recherche sur le mouvement E.A.T (Experiments in Art & Technology), dans le cadre du post-diplômé ARP aux Beaux-arts de Paris. Elle s'intéresse aux projets nés des collaborations entre artistes et ingénieurs.

Volet *Expositions Satellites* / Centre Wallonie-Bruxelles (en Galerie, Cour et Foyer)

*Œuvres issues de de la collection privée LIME, Association d'Avocats (Bruxelles)

NORIKO YAMAGUCHI *

Keitai girl n°2 et Keitai girl n°4, photographies, 2004

Née à Kobe, au Japon, **Noriko Yamaguchi** (1983) est diplômée en arts et en design aux universités d'Osaka et de Kyoto. Son travail combine photographie, vidéo et performances; le plus connu est **Keitai girl**, parti de performances déclinées ensuite dans des photographies, des vidéos, des représentations en figurines ou encore une bande dessinée, qu'elle a présentées à de nombreuses reprises depuis 2003, notamment au Carrousel du Louvre en 2008.

Courtesy: artiste et collection privée Bruxelles

MOLLY SODA*

**Bored, WYD?, Impression UV sur miroir acrylique, 2017
et All I have is my Phone, Vidéo, 2016**

Amalia Soto (1989), originaire de San Juan, Puerto Rico, a grandi dans l'Indiana, est basée à Brooklyn et est connue sous le nom de **Molly Soda**. Elle explore la médiation technologique de l'image de soi sur les médias sociaux et travaille sur une variété de plateformes numériques, produisant des vidéos, des GIFs, des zines et des performances sur le web. Ses œuvres sont suivies par de multiples followers Instagram ou Twitter, mais ont aussi été montrées dans nombre d'expositions, dans des musées ou galeries à travers le monde.

Courtesy: artiste et collection privée Bruxelles

EDUARDO ANDRES CRESPO *

**Parabiosis - Neurolibidinal Induction complex, vidéo, 2015; Phase II, Impression numérique à jet d'encre, 2015
et Phase IV, impression numérique à jet d'encre, 2015**

Eduardo Andres Crespo, né en Floride (1993), vit et travaille à New York. Il examine des récits culturels et historiques complexes relatifs à différentes formes errantes de créatures psychologiques et corporelles. L'identité, ou les erreurs d'identité, font partie de la pratique de l'artiste, bien qu'il se soit également concentré sur les liens entre les réalités psychopathologiques, les créations culturelles et les communautés numériques qui leur sont associées (Andrea Crespo, LVL3, April 17, 2019). Ses œuvres comprennent des installations vidéo et sonores, des gravures et des dessins et ont été exposées dans de nombreuses expositions individuelles ou collectives, notamment à l'occasion de "In Tune with the World" à la Fondation Louis Vuitton en 2018.

Courtesy: artiste et collection privée Bruxelles

CAROLINE LE MÉHAUTÉ (FWB)

Croître en silence, Sculpture, 2021

"Au fondement de la pratique de Caroline Le Méhauté s'établit un questionnement lancinant sur la façon d'être au monde, de se situer, de se positionner, d'y interroger notre impact et, par-delà, d'y inscrire cet état permanent de "négociation" et d'adaptabilité. À l'heure de la dématérialisation, son travail sculptural s'impose par sa physicalité et sa matérialité. Présent, passé, futur cohabitent et charrient le mouvement et la transformation. Son rapport au vivant met en présence matières naturelles et industrielles, dans des allers-retours sémantiques qui questionnent la dichotomie originelle entre nature et culture. Les œuvres s'établissent par stratifications qui rejouent un continuum temporel. La nature est comprise comme réalité dynamique et principe de tout mouvement (Aristote). Le choix des matériaux est dès lors toujours porteur de sens: la tourbe, centrale dans le travail de l'artiste, est un écosystème unique, véritable conservatoire biologique, microcosme devenu rare et précieux... Entre ontologie, topologie et questionnement métaphysique, Caroline Le Méhauté façonne des densités d'existence qui se donnent à voir avec force et silence."
— Pascale Viscardy

Née en 1982, **Caroline Le Méhauté** vit et travaille à Bruxelles. Après une maîtrise en Arts plastiques et une spécialisation en Sémiotique de l'Art à l'Université Toulouse Jean Jaurès, elle poursuit son cursus à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Marseille d'où elle sort diplômée en 2007.

SYLVIE LEHMERS (FWB)

I.SL001 et I.SL002, 2020 / 2021

Avec une pratique politiquement engagée autour de l'identité, Sylvie Lehmers présente des affiches manifestes *I.SL001* et *I.SL002*, dans lesquelles elle interroge les normes de la société et le contrôle des corps qu'elle impose.

Sylvie Lehmers est une genderqueer artiste d'origines juives, née durant les deux mois de confinement de mars / avril 2020 liés à la crise sanitaire mondiale causée par la pandémie de covid19. Âgée d'environ 24 ans, iel arbore des attributs féminins. Son visage de silicone aux traits stéréotypés n'est pas sans rappeler la silhouette des poupées réalistes utilisées dans les pratiques adultes. C'est une réalité dérangeante qui est mise en avant: penser le corps comme un objet de consommation. Un visage artificiel inspiré des mannequins de magasins et issu de la grande distribution, créant un malaise et le doute entre rêve ou réalité. Au centre de ce questionnement, le corps fantasmé, l'"objectification" du corps féminin que dénoncent nombre d'associations, de psychologues et d'universitaires. L'existence de Sylvie Lehmers est un vaste travail qui s'inscrit dans le temps, et joue sur la prolifération de ses apparitions et la multiplicité de ses interventions. Ainsi chaque performance est inédite, pensée pour le contexte et le lieu d'accueil.

ANNA RAIMONDO (FWB)

Q(ee)R Codes – Nouvelles Frontières BXL 1000, installation de 7 sculptures sonores, 2021

Comment l'espace public et urbain nous renvoie-t-il à nos assignations et positions genrées? Dans quelles conditions et pour quelles raisons un espace est-il perçu comme sûr ou hostile pour des femmes cis, trans et pour des personnes queer ou non-binaires? Entre stratégies de visibilité et invisibilité, quels sont nos gestes quotidiens de résistance et d'émancipation dans la rue et avec les autres?

Q(ee)R Codes - Nouvelles frontières BXL1000 s'intègre dans un projet artistique itinérant et sur une longue durée initié par l'artiste Anna Raimondo. Le projet questionne la présence et l'expérience des femmes cis, trans et personnes queer dans leurs villes.

Via l'écoute et la recherche orale d'un côté et la création de nouveaux espaces d'imagination, de confrontation et de dialogue de l'autre, **Q(ee)R Codes - Nouvelles frontières BXL 1000** se veut une plateforme de réflexion pour raconter et réimaginer la place des femmes – entendues dans une acception large et non biologique – dans l'espace public au travers de la réalisation d'une série de balades sonores dans le centre-ville de Bruxelles, avec des personnes issues de différents horizons géographiques et culturels, de diverses générations et milieux sociaux et d'orientations sexuelles variées.

Q(ee)R Codes BxL – Nouvelles frontières par Anna Raimondo, 2021 est subsidié par la Vlaamse Gemeenschapscommissie et la Fédération Wallonie-Bruxelles et soutenu par BNA-BBOT, CENTRALE For Contemporary Art, Moussem - Nomadic Arts Center, nadine vzw, Q-02 Mes remerciements à Daniel Blanga Gubbay, Sarah Cale, Camille Coléon, Marzia Dalfini, Sophie Delafontaine, Flavien Gillié, Dounia Mojahid, Loes Jacobs, Anne Lepère, Yanis Stefanou, Naya Kuu. Avec la participation de Annette Baussart, Sihoban Blondiau, Gaia Carabillo, Juliette Claus, Lou Dikenda, Séverine Irène V. Janssen, Ophélie Mac, Shahin Mohammad, Aghate Meziani, Laura Nsengiyumva, Laura Ughetto, Aïda Yancy, Loup Kass

Anna Raimondo a complété le Programme MA Sound Arts au London College of Communication (UAL, Londres, UK) et effectue un doctorat basé sur sa pratique entre l'Arba (Royale Académie de Beaux Arts) et l'Université ULB à Bruxelles (BE) sur le thème "New genders of listening: voices, bodies and territories".



Anna Raimondo,
Q(ee)R Codes - Nouvelles Frontières BXL 1000,
@AR

SABRINA RATTÉ (QC)

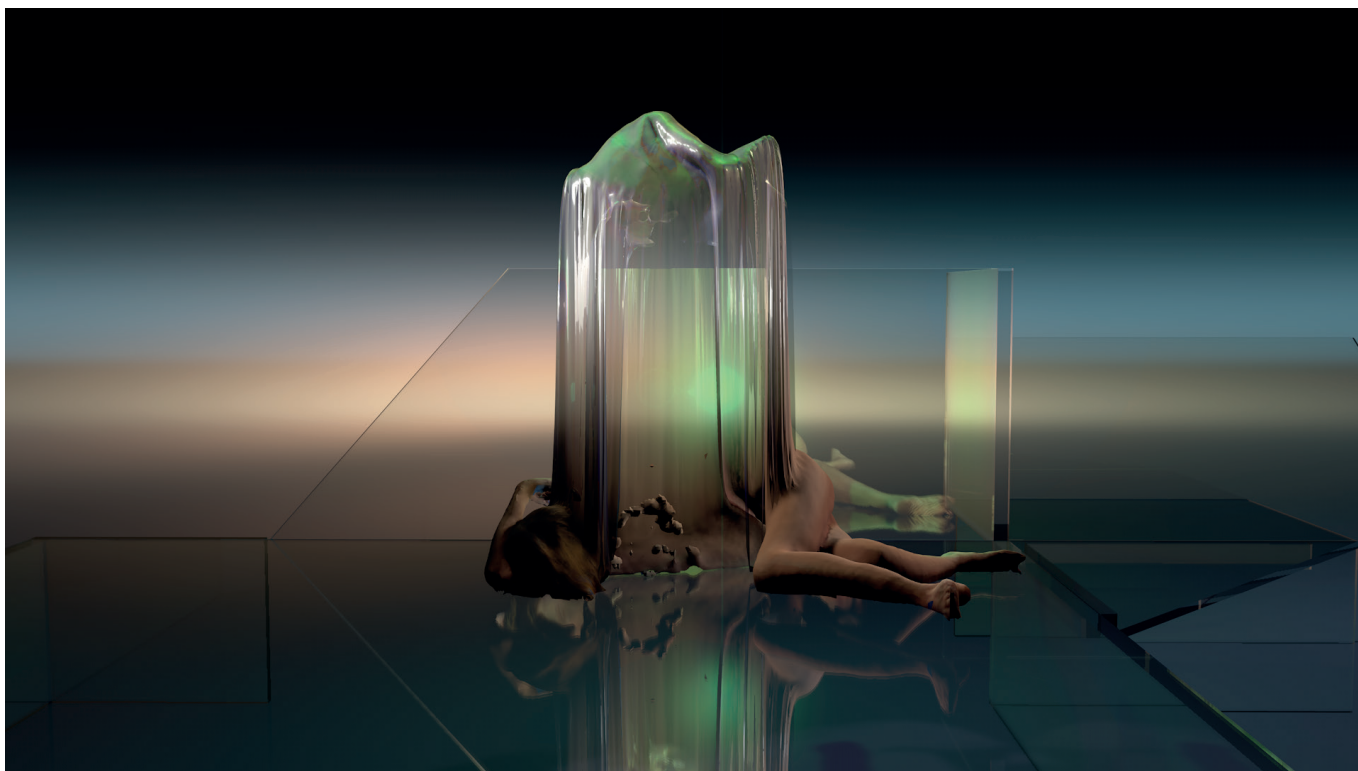
***Jump Cut*, Animation 3D basée sur performance, 2021**

Jump Cut, cette pièce de 25 minutes qui imagine le corps comme une sculpture vivante, les moindres mouvements du corps de Dana Gingras étant transférés dans un corps virtuel animé par Sabrina Ratté. La bande sonore de Marie Davidson passe d'une ambiance cristalline à des accords de transe et à des rythmes industriels percutants, tandis que l'avatar de Dana Gingras est découpé en morceaux et déconstruit en minuscules fragments numériques pour créer "le sentiment d'une réalité corporelle altérée".

Œuvre co-commissionnée par: CTM Festival Berlin
& Cine Qua Non Media

Créée avec le soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et de The Secretariat for Relations with English-speaking Quebecers

Sabrina Ratté est une artiste canadienne, vit à Montréal et Marseille. Sa pratique s'intéresse aux multiples manifestations de l'image numérique: la vidéo analogique, l'animation 3D, la photographie, l'impression, la sculpture, la réalité virtuelle et l'installation. L'intégration continue de nouvelles techniques appuie formellement les thèmes qui traversent ses œuvres tels que l'influence psychologique qu'exercent l'architecture et l'environnement numérique sur notre perception du monde, ainsi que la relation que nous entretenons avec l'aspect virtuel de l'existence.



Sabrina Ratté,
Jump Cut, still image
@SR

Volet Concerts live

Lafayette Anticipations,
samedi 4 décembre à partir de 19h00

CUCINA POVERA
DECHA
DJ UNDER ARREST

Volet Performances

Le Générateur, Gentilly,
vendredi 10 décembre à partir de 19h30

JENNY ABOUAV
Enveloppe — sculpture vivante
MORGANE BAFFIER
Comment vivre dans un monde harmonieux et Conférence sur l'art
JEAN BICHE
NUIT part 1 & 3
MAGALI DESBAZEILLE
Your Opinion Matters #2
HELENA DIETRICH
& THOMAS PROKSCH
Critical Techno
GENEVIÈVE FAVRE PETROFF
Vocalise-Me
JULIE VACHER
Le banquet des activités humaines exigeant un effort soutenu

Volet Cyberspace

films accessibles du 8 au 15 décembre
sur une plateforme online

PASCALE BARRET
Cryptogames vasculaires, 2021, 5'
NAOMI COOK
Words Exchanged, 2021, 6'18"
ALIX DESAUBLIAUX
L'autre Monstre, 2018, 48'
MARION DEVAUD
Holes in the bones, 2021, 12'
VÉRONIQUE HUBERT
Chaos Humaine (prévenir les petites filles), 2020, 20'57"
PERRINE LACROIX
Hessie, Silence, 2017, 15'
MATHILDE LAVENNE
Focus On Infinity, 2015, 15'35"
KIKA NICOLELA
Elle et la Poule, 2017, 5'
OV
SCUM MUTATION, 2020, 10'
LEOLUNA
ROBERT-TOURNEUR
Hold Me Tight, 2021, 6'30"
LÉA ROGLIANO
Ce que l'œil ne voit pas, 2021, 25'46"



Helena Dietrich & Thomas Proksch,
Critical Techno,
@Dymphie Lemmens



Morgane Baffier,
Comment vivre dans un monde harmonieux,
@Olga Shalashova



Jean-Biche,
NUIT part 1 & 3,
@JB

COMMISSAIRES

Volet Exposition & Satellites

EVELYNE DERET

Evelyne Deret a consacré une grande partie de sa carrière à la gestion des Ressources Humaines en entreprise et à la professionnalisation des acteurs de la formation, en enseignant notamment à l'université Paris-Dauphine. Engagée sur la question de la formation des adultes, elle s'est tout particulièrement impliquée au sein de plusieurs instances européennes et internationales pour promouvoir la formation et l'apprentissage tout au long de la vie.

Depuis plus de 30 ans, elle collectionne d'œuvres figuratives sur des thèmes précis: l'enfance, le féminin, la folie dans différents médias: dessins, peintures, gravures, photos, sculptures.

Elle est co-fondatrice d'Art [] Collector qui soutient depuis 2011 des artistes de la scène française de l'art contemporain (www.art-collector.fr): 15 lauréat-e-s ont ainsi été primé-e-s.

Elle a été membre du jury Nova_XX 2019 et a attribué un prix Art [] Collector d'un montant de 3000€ à l'artiste québécoise Cinzia Campolese, prix ayant pour vocation de permettre la production d'une œuvre.

En 2021 Evelyne Deret est la première marraine de Nova_XX.

MARIE DU CHASTEL

Marie du Chastel est commissaire d'exposition, experte en art numérique et nouveaux médias. Elle s'occupe de la programmation des activités de l'asbl KIKK - qui explore les liens entre art, science, technologie et société à travers le KIKK, festival international qui rassemble chaque année plus de 30.000 personnes de 50 pays à Namur ; le Pavillon, nouveau lieu emblématique namurois dédié aux enjeux liés au développement des technologies numériques et le TRAKK, hub créatif et Fab Lab de Namur. Marie est membre de la Commission Arts Numériques de la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2014. Fin 2020, elle a été élue Femme francophone de l'année 2020 par l'AIMF (l'Association Internationale des Maires Francophones).

DOMINIQUE MOULON

Dominique Moulon est curateur indépendant, critique d'art et enseignant. Titulaire d'un doctorat en Arts et sciences de l'art, il est membre de l'Association française des commissaires d'exposition (CEA), de l'Association internationale des critiques d'art (AICA) et de l'Observatoire des mondes numériques en sciences humaines (OMNSH).

STÉPHANIE PÉCOURT

Diplômée en sociologie spécialisée en épistémologie, **Stéphanie Pécourt** est Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris depuis 2019. Elle fut Directrice des Halles Saint-Géry, Agora bruxelloise et espace d'expositions, de l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, agence dédiée à l'exportation des arts de la scène et du Point Contact Culture, interface constituée entre la Commission européenne et les opérateurs culturels destinée à la promotion du programme cadre Creative Europe. Entre 2015 et 2017, elle fonde le belgian Artistic district, territoire éphémère de résidences et d'expositions rassemblant des artistes belges et internationaux. Depuis 2015, elle intervient comme curatrice indépendante (Bozar / BE, Maat / PT, Palais de Tokyo / FR, Hong-Kong Arts Center...). En 2017 elle fonde le Forum NOVA_XX, dédié à l'Intrication technologique, scientifique et artistique en mode féminin et non binaire, à l'ère du 4.0.

ALAIN THIBAUT

Commissaire et directeur artistique dans les domaines de l'art numérique, de la musique électronique et de l'art sonore, **Alain Thibault** est le fondateur de deux événements majeurs à Montréal, ELEKTRA, un festival annuel présentant des performances en art numérique depuis 1999, et BIAN, la Biennale internationale d'art numérique, axée sur les expositions, les installations et l'art public depuis 2012. Également compositeur de musique électronique, son travail a été diffusé au Québec (Canada) et à l'échelle internationale.

Volet Performances

GILLES ALVAREZ

Diplômé en sciences politiques, ancien cinéaste et exploitant de salles de cinéma, **Gilles Alvarez** est aujourd'hui Directeur de Nêmo, la Biennale Internationale des Arts Numériques de Paris/Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS. Il a notamment mis en place l'Aide à la création multimédia expérimentale, qui a soutenu plus de 250 projets d'installations multimédias et de performances audiovisuelles en 10 ans.

ANNE DREYFUS

Après une formation en danse classique et danse contemporaine à Paris, **Anne Dreyfus** devient l'interprète de la Cie Peter Goss (Paris) et de la Cie Jennifer Muller and the Works (USA). En 1982, elle commence à créer ses propres chorégraphies et fonde la Cie Anne Dreyfus. Parallèlement à ses créations, elle poursuit une activité pédagogique intense et enseigne au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris de 1996 et 2001. En 2006, elle crée Le Générateur, un espace de 600m² situé à Gentilly qu'elle dédie à toutes les expressions contemporaines, particulièrement les arts visuels et la performance. Lieu de recherche, de création et de résidence, Le Générateur fonde sa programmation sur la rencontre, l'accompagnement des artistes et sur le principe d'une carte blanche donnée à chaque auteur. En 2009 elle crée FRASQ, une rencontre annuelle de la performance qu'elle présente au Générateur et qui réunit plus d'une cinquantaine d'artistes.

Volet Sonore

ETIENNE BLANCHOT

Etienne Blanchot a fondé et programmé pendant 15 ans le Festival Villette Sonique, principal festival de musiques actuelles du Parc de la Villette, reconnu internationalement pour la qualité d'une programmation ambitieuse mariée à un concept rendant accessible ces cultures de pointe, au plus grand nombre.

Il a ensuite créé avec la même philosophie, Ideal Trouble, Festival et plateforme indépendante, porté dès sa création en 2018 par un fort accueil public et critique. Passeur de nature, son parcours est ponctué de nombreuses aventures liées à la diffusion et à la transmission.

Il a notamment fait partie de l'équipe créatrice du Batofar (salle dédiée aux cultures électroniques) ou participé entre autres, à l'aventure Paris Tout Court (Festival international de films courts). Enfin il est aussi ponctuellement intervenu en qualité de journaliste musical pour France Inter et Libération.

Volet Cyberspace

SARA ANEDDA

Après l'obtention d'une maîtrise en Histoire de l'Art en Italie, **Sara Anedda** arrive à Paris où elle collabore avec des institutions telles que le Musée du Louvre et le Palais de Tokyo.

Plusieurs années passées dans l'industrie du cinéma lui permettent de se familiariser avec l'univers des médias et des nouvelles technologies ; elle s'occupe aujourd'hui de la programmation des arts numériques, médiatiques & hybrides au sein du Centre Wallonie-Bruxelles.

PARTENAIRES ESPACES

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Fondation des Galeries Lafayette, **Lafayette Anticipations** soutient, produit et expose la création d'aujourd'hui et de demain dans un écrin architectural unique. La Fondation est conçue comme un espace d'échanges, un lieu de vie et de rencontres autour des sujets qui animent notre monde contemporain. Trois expositions annuelles gratuites et trois festivals pluridisciplinaires ainsi que de nombreuses rencontres, performances et concerts rythment sa programmation.

lafayetteanticipations.com

LE GÉNÉRATEUR

Inauguré en 2006, **le Générateur** est un espace ouvert de 600 m² dédié à toutes les expressions contemporaines, particulièrement les arts plastiques et la performance.

Il présente quelques événements par an qui mettent le corps, celui de l'artiste, celui du public au centre de chaque projet. Ici tout peut se faire, se défaire, s'imaginer, se construire.

Le Générateur, lieu d'incubation (rapide) et de catalyse (très neutre), c'est l'invitation à un voyage sans destination fixe, sans autre objectif prédéterminé que d'agrandir l'univers des possibilités d'existence.

Lieu flexible décomplexé, un peu ovni, le Générateur n'est pas une utopie. Le Générateur s'occupe du réel.

legenerateur.com

PRIX

BOZAR
(Belgique)

GALERIE CHARLOT
(France)

BIENNALE CHRONIQUES
(France)

EVELYNE DERET
(France)

KIKK FESTIVAL
(Belgique)

LE CENTRE *WALLONIE-BRUXELLES* */ PARIS*

Direction
Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur de référence de la création contemporaine dite belge — un espace de jonctions et d'intersections.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé.e.s en Fédération Wallonie-Bruxelles, dans une perspective d'optimisation de leur irradiation en France. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les synergies internationales et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m².

Îlot déterritorialisé, la stratégie "virale" du Centre — qui consiste à travailler en étroite collaboration avec des partenaires français — l'amène à développer de nombreuses programmations en Hors-les-Murs et à implémenter une Saison Parallèle annuelle.

Sa programmation se déploie également en Cyberspace, en s'axant sur des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

INFOS PRATIQUES

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / PARIS

Entrée libre sur réservation.
Accueil et salle d'exposition
127-129, rue Saint Martin
75004 Paris

0153 0196 96
info@cwbb.fr

Accès:

Métro Châtelet-Les-Halles,
Rambuteau, Hôtel de Ville

Horaires:

Du lundi au vendredi: 10h-19h
Week-end: 11h-19h
Fermeture les jours fériés

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Fondation d'entreprise
Galeries Lafayette

Entrée libre sur réservation,
lien de réservation sur
www.lafayetteanticipations.com

9 rue du Plâtre
75004 Paris

LE GÉNÉRATEUR

Tarif plein: 12€
Tarif réduit: 8€

16 rue Charles Frérot
94250 Gentilly

**Conformément aux réglementations gouvernementales,
merci de bien vouloir présenter l'un des justificatifs ci-dessous
sous forme de QR code afin de pouvoir accéder à nos espaces.**

- > Un schéma vaccinal complet
- > Un test RT-PCR ou Antigénique négatif (de moins de 72 heures)
- > Un certificat de rétablissement
de la Covid-19

Le port du masque reste obligatoire dans les espaces clos,
ainsi que le respect des gestes barrières.